

L'amnésie écologique : ce mal silencieux qui se transmet de génération en génération

#environnement

#générations



Auriane Clostre

- 13 novembre 2023

TRIBUNE // Sommes-nous tous frappés d'amnésie collective vis-à-vis de l'écologie? Pour Auriane Clostre, ingénieure et co-fondatrice de Stim, un collectif de 25 inventeurs, designers et chercheurs engagés dans la bifurcation environnementale des grandes industries françaises, cette perte systémique de mémoire nous empêcherait de prendre la mesure de la catastrophe écologique.

Amnésie, du grec *amnesia*, est une perte partielle ou totale de la mémoire. C'est un état pathologique qui peut être permanent ou transitoire. Au regard de l'écologie, nous sommes tous – ou presque –, sans en être conscients, atteints de cet état.

L'amnésie écologique (ou amnésie environnementale) renvoie au fait que chaque génération prend comme référentiel environnemental l'état de la nature à sa naissance. Ainsi, nous ne prenons conscience de la dégradation du vivant qu'à l'échelle de notre vie.

Glissement de référentiel

Lorsqu'on évoque l'extinction de la biodiversité, c'est d'abord le choc des chiffres qui prévaut. Depuis 1970, le déclin moyen des vertébrés est de 69 % **+**, 75 % des milieux terrestres et 40 % des écosystèmes marins sont fortement dégradés **+**, nous sommes entrés dans la sixième extinction de masse, 41% des amphibiens, 13 % des oiseaux et 27 % des mammifères sont menacés d'extinction au niveau mondial **+**... La liste est longue.

Après le choc, c'est l'incrédulité : comment un effondrement si violent et si rapide peut-être toléré ? Pourquoi ne portons-nous pas davantage d'attention à ce sujet ? L'une des principales raisons se trouve dans le concept initié par le scientifique franco-canadien Daniel Pauly lors de ses recherches sur les ressources halieutiques (ressources vivantes exploitées par l'homme). Face à des pêches de moins en moins abondantes, les pêcheurs changeaient leur base de référence et au fil des générations, l'ampleur de la baisse d'abondance (due à la surexploitation humaine) était masquée par ce glissement de référentiel. Le terme anglais « *Shifting baseline* » est particulièrement explicite pour désigner ce phénomène.

A chaque génération son amnésie

A cause de cette amnésie écologique collective, nous ne portons pas la mémoire de ce qui fût et prenons encore moins la mesure de la somme des dégradations subies par le Vivant.

Auriane Clostre, Chief
Impact Officer de Stim



« Qui se souvient du couvert forestier en France à l'époque des gaulois, de la présence de l'élan ou du bison en France à l'époque de Clovis ? »

A l'exception de quelques scientifiques, qui se souvient du couvert forestier en France à l'époque des gaulois, de la présence de l'élan ou du bison en France à l'époque de Clovis, de l'abondance de poissons et de mammifères marins avant le 19^{ème} siècle ?

Pour les générations nées dans les années 80 et après, une plaine agricole dénudée est tout ce qu'il y a de plus normal, c'est leur référentiel. Ces générations sont arrivées après l'amorçage de la suppression des haies, suite à l'intensification agricole post seconde guerre mondiale. Nous avons accepté collectivement cette dégradation et perdu dans la mémoire collective que le bocage était la norme des campagnes. La France a perdu 70 % de son linéaire de haies depuis 1950 (4) . Or les haies ont de nombreux bénéfices, en particulier dans un contexte de dérèglement climatique (ombre, anti érosion, stockage du carbone, régulation de l'eau, refuge, habitat et source de nourriture pour la biodiversité...).

